

Du Trianon au château de Sauvan

Toutes les planches d'architecture qui illustrent cet ouvrage ont été réalisées d'après relevé par Dominique Verroust, architecte. Ils sont protégés au titre de la création d'une œuvre de l'esprit (art. 112-2 et 121-2 du *Code de la Propriété intellectuelle*). Toute reproduction en est strictement interdite.

© Dominique Verroust 2019

**DOMINIQUE VERROUST** est architecte DPLG à Toulon. Ancien élève de Fernand Pouillon qui lui a transmis un goût immodéré pour le dessin et l'observation des monuments du passé, il fait des formes traditionnelles et de l'utilisation des matériaux nobles sa spécialité.

**ALEXANDRE MAHUE** est doctorant en Histoire de l'Art à l'Université d'Aix-Marseille (UMR Telemme 7303 CNRS). Consacrant ses recherches aux demeures de la Provence d'Ancien Régime, il étudie tout particulièrement les relations entre société, architecture et arts décoratifs.

**JEAN-MICHEL MATHONIERE** est historien des compagnonnages et de la construction. Ses recherches académiques sont principalement centrées sur la transmission des savoirs chez les compagnons tailleurs de pierre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

cardere.fr

© Alexandre Mahue et Cardère éditeur 2019

isbn 978-2-9555651-6-2

Aux termes du *Code de la Propriété intellectuelle*, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, numérisation, ..) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue

une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) – 20 rue des Grands Augustins 75006 Paris – Tél. 0 144 074 770 / Fax 0 146 346 719.

Dominique VERROUST   Alexandre MAHUE   Jean-Michel MATHONIÈRE

# DU TRIANON AU CHÂTEAU DE SAUVAN

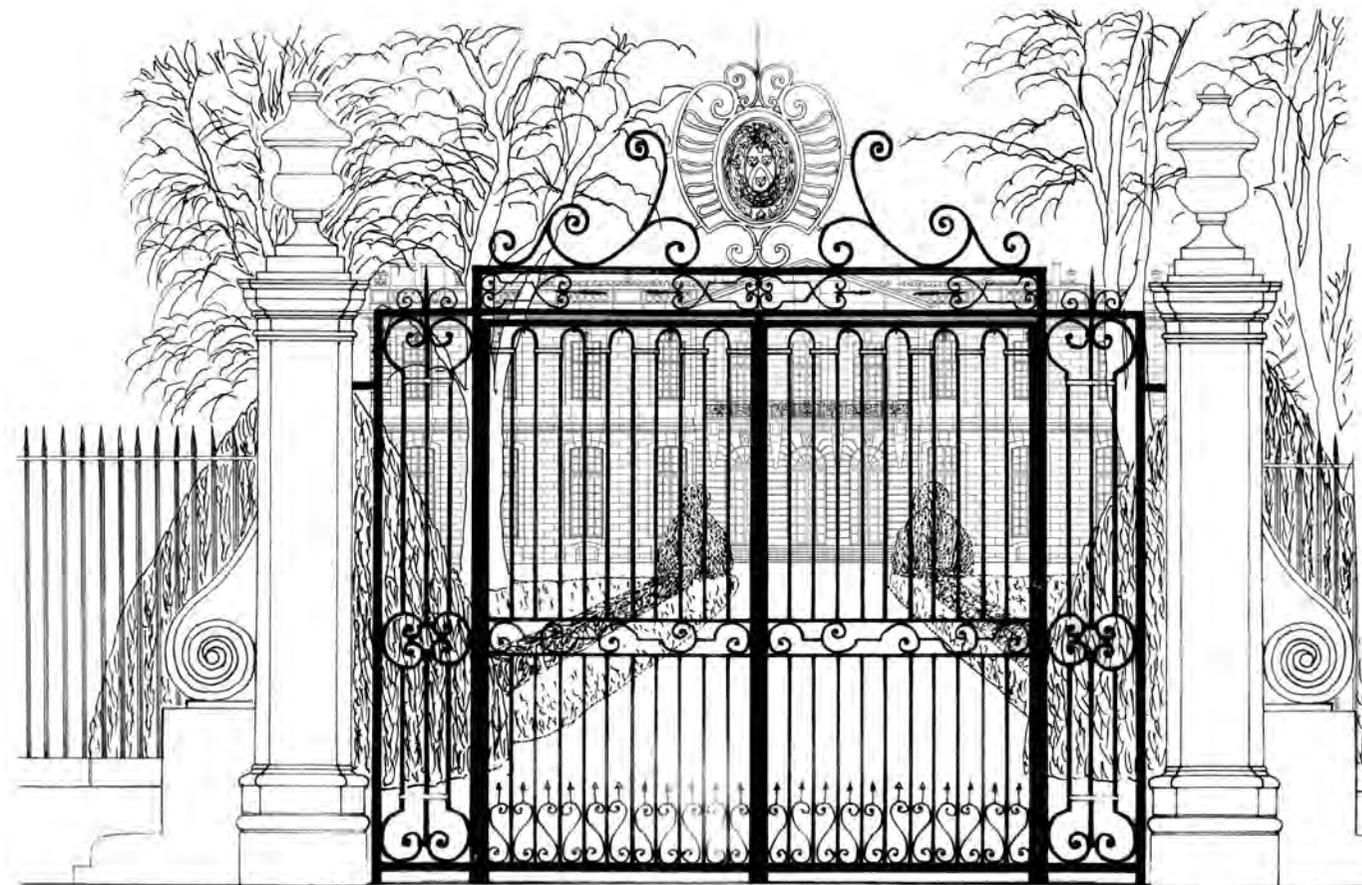
300<sup>e</sup> anniversaire d'un monument historique

1719-2019



# Sommaire

AVANT-PROPOS, par Isabelle VERROUST .....	9
LE CHÂTEAU DE SAUVAN, MIROIR DES RÊVES D'UNE FAMILLE, par Alexandre MAHUE.....	15
CORRESPONDANCES COMPAGNONNIQUES, par Jean-Michel MATHONIERE .....	45
UN RÊVE EN DEVENIR, par Éric SERÉE .....	72
LES PLANCHES D'ARCHITECTURE qui illustrent cet ouvrage ont été réalisées d'après relevés par Dominique VERROUST	
Notes .....	75



**Portail d'entrée ouest du château**

*Relevés in situ par D. Verroust, architecte, 2019*

Composé d'éléments des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le portail d'entrée décline vases, volutes et piliers couronnés de chapiteaux toscans. Les arabesques de l'imposte arborent les armes des Forbin

# Avant-propos

par Isabelle VERROUST

Ancien élève de Fernand Pouillon avec lequel il se lia d'amitié, Dominique Verroust devint son collaborateur à l'agence d'architecture d'Alger dès 1976. C'est dans le cadre de cette formation exigeante qu'il s'initia, sous la direction du maître, au dessin à la plume en reproduisant des eaux-fortes de Canaletto et en dressant les relevés architecturaux de très nombreux monuments français. En 1977, il revint en Provence fonder son propre cabinet et s'est très vite spécialisé dans la restauration des bastides et des châteaux de la région.

En honorant ces chantiers souvent délicats, il s'est attaché à conserver la valeur architecturale des bâtiments anciens en perpétuant notamment, à une époque où elle était menacée, la tradition des génoises en tuiles anciennes à rangs intercalés de feuillettes avec retours d'angle en éventail. Son intérêt pour l'observation des constructions remarquables des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles l'a conduit à constituer une bibliothèque sans

cesse enrichie sur la modénature des ouvertures, la proportion des décors ainsi que le détail des profils des menuiseries et de leurs encadrements.

La sensibilité et la valeur de l'architecture proviennent de la qualité du profil et de l'équilibre de ces ornements, souvent associés à des ferronneries et des décors de gypseries aux subtiles déclinaisons. Fêré du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est en parcourant les châteaux de l'arrière-pays provençal qu'il s'est intéressé au château de Sauvan, remarquable par ses proportions et son architecture aux accents versaillais. Sa rencontre avec Alexandre Mahue, jeune doctorant en histoire de l'art qui consacre ses recherches aux châteaux de Provence du XVIII<sup>e</sup> siècle a été décisive dans l'hommage qu'il souhaitait rendre à ce château : l'année 2019 correspond très exactement au 300<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Sous la forme d'un recueil de planches d'architecture

dessinées à la plume et à l'encre de Chine, le château de Sauvan y est rigoureusement représenté, en mettant en perspective l'état des lieux actuel, fruit de trois siècles d'évolutions, avec le projet initial. Par ces vues et ces détails soigneusement relevés et présentés pierre par pierre, ce recueil est l'occasion de mesurer le soin qui a été apporté à la construction de cet édifice, entièrement bâti dans le calcaire fin de Mane par des compagnons traceurs et appareilleurs de talent.

Plus vivant et plus fidèle qu'une énième campagne photographique, ce travail est l'occasion de découvrir l'édifice dans les dispositions que Pierre Alexis Delamair avait imaginées pour la demeure d'une famille prestigieuse, avec ses frontons sculptés, ses consoles ouvragées et ses encadrements décorés... Trois siècles plus tard, ces vues trahissent encore le génie du monument et de ses constructeurs, donnant à un Sauvan cette place si particulière dans le paysage provençal. ■



DÉTAIL D'UN PORTRAIT GRAVÉ DE TOUSSAINT DE FORBIN-JANSON (1631-1713),  
40,4x27,5 cm, dédiée par les Minimes de Rome, inscription  
« J.A. Barigionnis inv. del., B. Farjat sc. », collection particulière

# Le château de Sauvan, miroir des rêves d'une famille

par Alexandre MAHUE

Doctorant en Histoire de l'Art moderne

Aix-Marseille Université - UMR 7303 – CNRS–TELEMME

*« Le bâtiment est à un quart de lieue de Mane dans le plus bel endroit du monde.  
Ma jument me fait bien plaisir le matin et le soir, jugez quel agrément et bonne chère [...]  
Faites-moi l'honneur de m'écrire à Rollin, aux bons soins du Chevalier de Janson,  
à Mane par Forcalquier en Provence<sup>1</sup> ».*

Cette adresse à l'architecte avignonnais Jean-Baptiste Franque (1683-1758), rédigée en 1719 en post-scriptum d'un courrier de l'un de ses confrères languedociens, Guillaume Rollin (1685-1761), pourrait volontiers servir d'introduction aux planches d'architecture que Dominique Verroust

a rassemblées dans cet ouvrage commémorant le tricentenaire de Sauvan. Par la qualité de sa composition architecturale, le soin apporté à sa distribution intérieure et son projet de parc particulièrement ambitieux, ce monument demeure l'un des plus spectaculaires châteaux provençaux du début du

XVIII<sup>e</sup> siècle. Si trois siècles plus tard, les vues du château et les détails de ses éléments d'architecture trahissent la diffusion de modèles parisiens, l'histoire de son commanditaire, tout comme celle de ses successeurs dont le souvenir y est attaché, demeure injustement méconnue<sup>2</sup>.

## Les Forbin-Janson à Mane : une politique de construction soutenue (1590-1719)

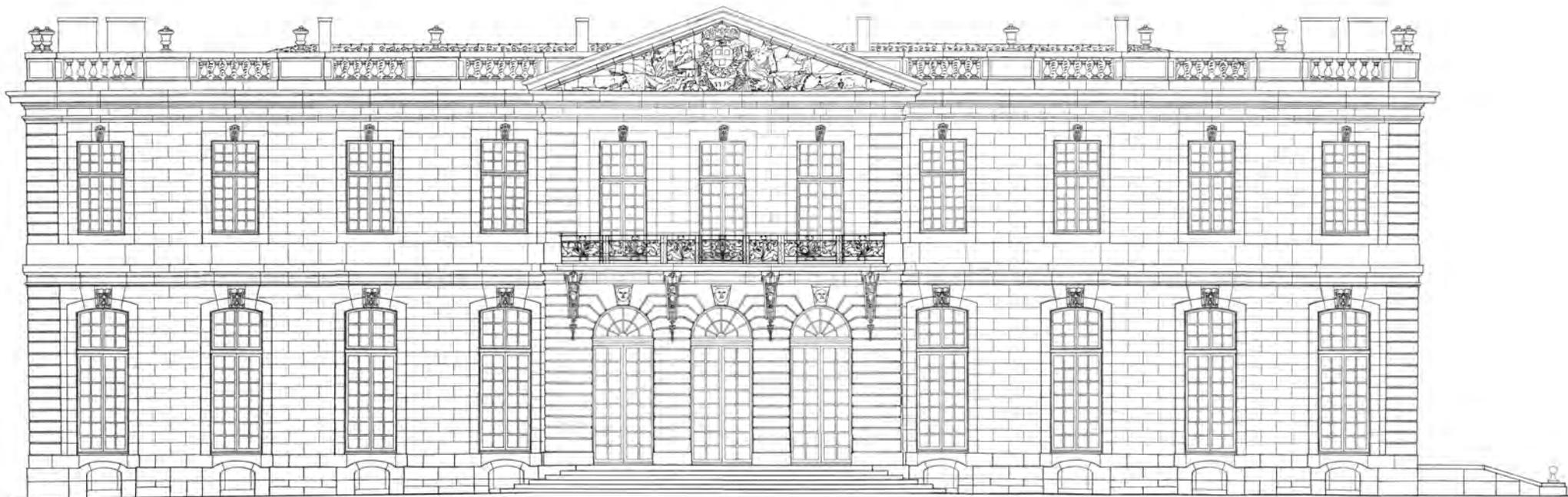
L'histoire du château de Sauvan est indissociable des projets immobiliers et architecturaux d'une famille qui lorsque sa première pierre est posée en 1719, depuis plus d'un siècle déjà, s'est signalée par de nombreux projets architecturaux. Issu de la haute noblesse provençale, Melchion de Forbin-Janson (†1627) est le premier membre de la famille à se fixer durablement en Haute Provence, constituant un vaste domaine au sud de Forcalquier. Il acquiert la seigneurie de Mane le 26 mai 1587 et en 1599 la terre de Châteauneuf-les-Mane pour 5550 écus<sup>5</sup>. Ce premier domaine foncier s'étendra rapidement par d'autres acquisitions que la famille conservera jusqu'à la monarchie de Juillet, en particulier les terres de Limans, Ybourgues et Ségriès négociées en 1609 pour 6 000 écus supplémentaires<sup>4</sup>.

Il ne faudra pas beaucoup de temps pour que le gentilhomme entreprenne des travaux importants dans le château qui dominait le village de Mane. Dès 1591, échaudé

par la violence des guerres de religion qui font rage en Basse Provence et qui l'ont conduit à abandonner le grand château qu'il faisait bâtir à Villelaure<sup>5</sup>, il « fait démolir la vieille église de Mane, qui était joignante à son château, pour la fortification d'icelui<sup>6</sup> ». Flanqué de deux tours circulaires, un logis résidentiel prenant le jour au midi se pare d'un riche décor baroque. Un inventaire dressé en 1697 pour lequel des experts d'Aix sont dépêchés<sup>7</sup> décrit un mobilier fastueux présenté dans de vastes chambres de parade ornées, pour certaines, de tapisseries des Flandres et d'Aubusson ainsi que de cuirs dorés<sup>8</sup>. C'est ce même personnage qui fonde le 15 janvier 1601, le couvent des Minimes de Mane, à une période où l'ordre connaît un essor important<sup>9</sup>. Il participe financièrement à sa construction qui débute le 3 mai 1613 et qui durera pendant tout le siècle. Protecteur de la communauté<sup>10</sup>, il finance plusieurs de leurs projets immobiliers<sup>11</sup> et offre de très nombreux ornements sacerdotaux, vases sacrés, pièces d'orfèvrerie et de mobilier qui viennent doter l'édi-

fice, par ailleurs nécropole de la famille<sup>12</sup>. Des œuvres d'Art offertes à la communauté par les Forbin, subsiste, aujourd'hui exposée dans l'église paroissiale, une remarquable vierge en marbre, acquise à Gênes et rescapée de la dissolution du couvent en 1793<sup>13</sup>.

À la charnière des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, le personnage principal de la branche de Janson est un ecclésiastique : Toussaint de Forbin (1631-1713, fig. 1), dont la longue prélature lui permettra d'exercer des ministères prestigieux. Évêque de Digne (1656-1668), de Marseille (1668-1679), évêque-comte de Beauvais (1679-1713), cardinal (1690) et vidame de Gerberoy, il mourra Pair et Grand aumônier de France, commandeur des ordres du Roi et de Saint-Jean de Jérusalem. C'est à Mane qu'il passa une partie de sa jeunesse<sup>14</sup> et l'attachement qu'il manifestait à son village natal le poussera à céder son importante bibliothèque à son neveu Jacques de Forbin-Janson (1680-1741), archevêque d'Arles (1711-1741), à condition que celui-ci



**Façade ouest du château**

*Projection proposée par D. Verroust, architecte, d'après ses relevés in situ*

Cette façade dont les fenêtres sont cintrées au rez-de-chaussée et quadrangulaires à l'étage, déploie ses travées dans un garde-à-vous parfait. Cet ordonnancement strict est entrecoupé par un corps central en saillie orné d'un fronton brisé aux armes des Forbin et d'un balcon filant à la délicate ferronnerie



DÉTAIL D'UN PORTRAIT GRAVÉ DE TOUSSAINT DE FORBIN-JANSON (1631-1713),  
40,4x27,5 cm, dédiée par les Minimes de Rome, inscription  
« J.A. Barigionnis inv. del., B. Farjat sc. », collection particulière

# Correspondances compagnonniques

par Jean-Michel MATHONÈRE  
Centre d'étude des compagnonnages

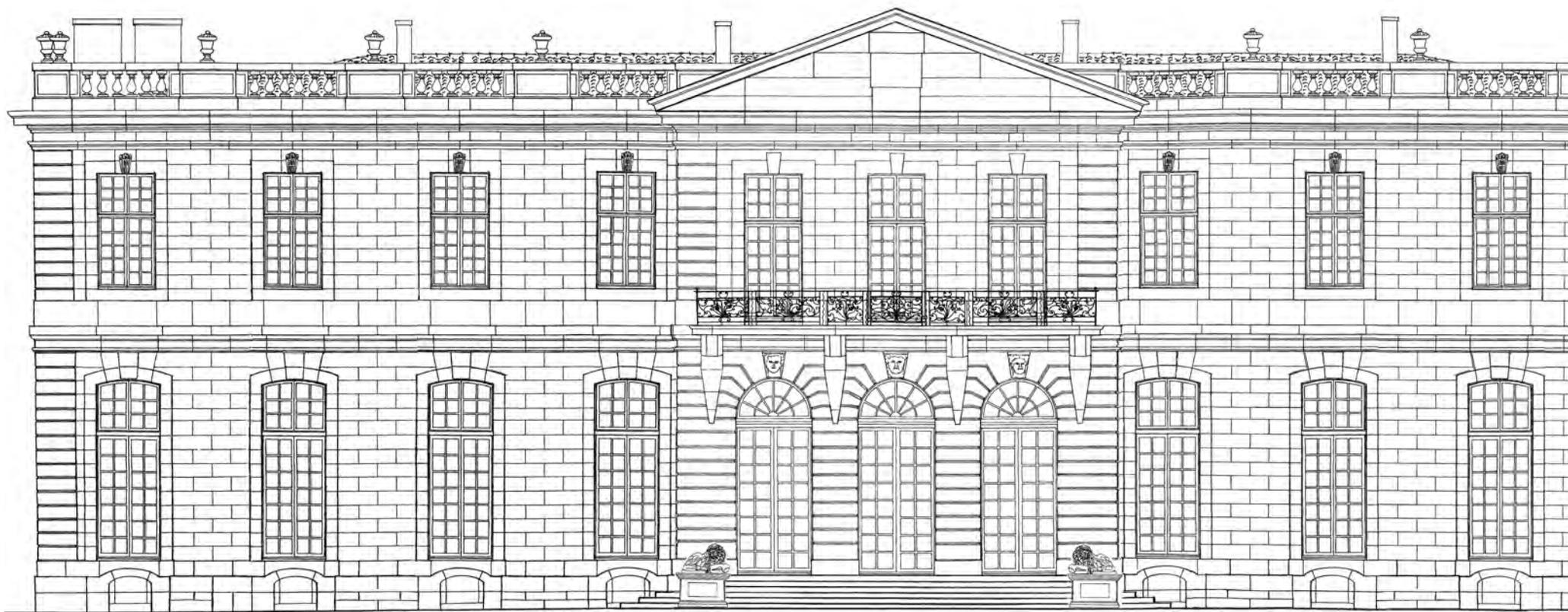
*On sait que le château de Sauvan à Mane doit ses plans à Jean-Baptiste Franque (1683-1758), célèbre architecte avignonnais. Ce que l'on sait moins, c'est que ce dernier, fils d'un maître-maçon de Villeneuve-lès-Avignon, cultivait des liens étroits avec les compagnons tailleurs de pierre. Par ailleurs, Guillaume Rollin (1685-1761), architecte et entrepreneur chargé par Franque de la direction des travaux du château, témoigne aussi de relations avec les compagnons tailleurs de pierre d'Avignon et de Montpellier, leurs deux sièges importants les plus proches. La rédaction d'une contribution à cet ouvrage publié à l'occasion des 300 ans du château de Sauvan m'offre l'occasion de rassembler ce qui est éparé et de coucher sur le papier quelques notes relatives tant à Jean-Baptiste Franque qu'à Guillaume Rollin et aux compagnons tailleurs de pierre de la région Provence-Languedoc.<sup>1</sup>*

\*\*\*

Tenant compte de ce que l'on connaît aujourd'hui de ce milieu professionnel et des éléments que j'ai réunis ici, il me semble aujourd'hui certain que Jean-Baptiste Franque fut lui-même compagnon passant tailleur de pierre avant de s'installer à Avignon comme entrepre-

neur et architecte à l'issue de son Tour de France. Mais si les archives départementales de Vaucluse et le Musée Arlaten possèdent des fonds importants à cet égard<sup>2</sup>, les archives des compagnons tailleurs de pierre sont hélas, pour toute la France, trop peu nombreuses

(même parmi les non accessibles aux profanes), surtout pour les trois premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Qui plus est, jusque vers les années 1830, elles n'indiquent que très rarement les noms d'état civil des compagnons, ceux-ci étant désignés en interne par leurs noms



**Vue générale de la façade ouest du château dans son parc**  
*Relevés in situ par D. Verroust, architecte, 2019*

